

## MATERNELLE PRÉVENIR LE HARCÈLEMENT DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE

Sensibiliser les jeunes enfants aux émotions des autres permet de développer leur empathie et leur compassion. Une clé pour prévenir les comportements de harcèlement.

PAR CHARLOTTE COUSIN

**UN COURS D'EMPATHIE** en maternelle, c'est ce que prévoit le plan contre le harcèlement scolaire du ministre de l'Éducation nationale. La mise en place se fera dès la rentrée 2024. Des « cours » qui montreront leur utilité s'ils permettent de produire de la compassion, prévient Bruno Humbeeck, psychopédagogue<sup>(1)</sup> : « Cela n'aurait aucun sens de l'expliquer aux enfants, on doit la mettre en mouvement dans leur tête et au sein de leur groupe ». Si on ne peut pas vraiment parler de harcèlement dès l'école maternelle, des prémices y sont néanmoins visibles, avec des figures de « domination non empathique », explique-t-il. « Dès la crèche, ce sont des comportements de prise de possession du territoire au détriment des autres. Sans stimulation de l'empathie, ces enfants vont très vite être satisfaits de leur statut de petit chef et mettre beaucoup d'énergie à le conserver. Plus la prévention se fait précocement, plus l'empathie est stimulée de manière solide. »

### CO-ÉDUCATION À LA COMPASSION

Le premier pas consiste donc à activer cette empathie. Le second amène à faire en sorte que, lorsque l'enfant voit quelqu'un souffrir, il se porte à son secours, manifestant alors sa compassion. « Il est important de le mettre en place dès la

maternelle, et que cela soit relayé par l'ensemble du système social, y compris les parents. Il ne faut pas faire peser sur l'école le poids de l'éducation à l'empathie », poursuit le psychopédagogue. Au sein du cercle familial, les parents doivent attirer l'attention de l'enfant sur l'émotion qu'il vient de provoquer chez l'autre. « Par exemple, quand il se moque, il est très important de lui faire prendre conscience que l'autre est en train de vivre des émotions difficiles, même si le moqueur trouve cela très drôle », détaille Bruno Humbeeck.

En tant que parent, attention à ne pas intégrer un mécanisme faussé,

en se rassurant de voir que son enfant se place en « petit chef », car, ainsi, il ne se fait pas marcher sur les pieds. « Mieux vaut un dominé empathique qu'un dominant sans empathie. Il a été montré que ces derniers ont des perspectives d'avenir plus sombres », indique le spécialiste.

### DES DODOS MASCOTTES

À l'école, cette « mise en mouvement de l'empathie » peut passer par les espaces de parole régulés ou encore par des ateliers philo sur des notions importantes comme le consentement, le pardon, le respect, l'intimité... C'est dans cette voie que se

### ZOOM

#### UNE MALLETTE POUR LE RESPECT

« Nous avons, au sein de l'Apel, beaucoup d'échanges sur la manière d'intervenir sur les sujets du harcèlement, du respect de l'autre, de l'empathie, du sexisme, du consentement », explique Emmanuelle Babin, alors présidente de l'Apel de l'école

Saint-Joseph, à Châteaubourg (Ille-et-Vilaine). Ces réflexions se sont traduites en mars 2023 par la création de « mallettes du respect » adaptées à chaque cycle et destinées à circuler dans les familles. Chacune contient un porte-vues de 70 pages d'informations sur ces thématiques, un livre et un jeu adaptés au niveau scolaire, ainsi qu'un carnet dans lequel enfants et parents peuvent écrire ce qu'ils imaginent être le respect de l'autre. « Les retours sont très positifs. Cela permet de responsabiliser les enfants en leur disant : ce sont des sujets qui te concernent, toi aussi tu as du pouvoir là-dessus, tu peux aider un copain quand cela ne va pas », juge Emmanuelle Babin. Deux autres écoles vont s'emparer de l'initiative.

sont engagées Sophie Teissier, cheffe de projet « Bien vivre sa scolarité », et Marie Bahurel, chargée de projet Ateliers philo, à la direction diocésaine de l'enseignement catholique des Yvelines. Leur projet sera lancé dans le cadre du programme « Heureux, les artisans de paix » pour lutter contre le harcèlement. « À partir de mascottes en forme de dodos, des scénarios d'apprentissage sont développés avec les élèves autour de situations comme « Je n'ai pas d'ami », décrit Sophie Teissier. Les élèves cheminent ensemble pour trouver des solutions. Ces temps de dialogue leur permettent de prendre conscience que

l'autre a une pensée propre, de dépasser des désaccords et de construire des relations d'entraide et de fraternité. » Professeure à l'école Saint-Joseph, à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), Anaïs Parouty a eu l'occasion d'accueillir le volatile Nounah dans sa classe de MS/GS, après un problème récurrent de « pantalon baissé » lors des récréations. Une histoire, spécialement créée pour l'occasion, a été lue : « Nounah vient se plaindre à la maîtresse qu'un enfant touche ses plumes sans son accord et que cela la dérange. S'en est suivi un débat sur les endroits du corps qu'on pouvait toucher ou non,

puis sur comment demander la permission avant de toucher l'autre. » L'enseignante observe que les enfants se sont montrés très réceptifs à cette expérience : « Plus de problème de pantalon baissé et des élèves plus attentifs les uns aux autres. Je pense que Nounah a permis de rendre concrets des concepts difficiles à saisir à cet âge. En l'écoutant expliquer sa gêne face à un camarade fictif, il a été plus facile pour les enfants de se mettre à sa place. »

(1) Bruno Humbeeck a notamment écrit *Le Harcèlement scolaire : guide pour les parents*, éditions Odile Jacob, 2023.



La direction diocésaine des Yvelines lance, dans le cadre du plan Boussole de l'enseignement catholique, pour lutter contre le harcèlement, des Ateliers philo durant lesquels les doudou Dodo jouent un rôle important de médiateurs.